

## Dieu avec quelques uns ou Dieu avec tous ?

« Emmanuel, Dieu avec nous » : les plus anciens d'entre nous, qui ont connu les drames de la deuxième guerre mondiale, se souviennent peut-être de ce slogan, proféré à la face du monde par la propagande nazie, et inscrit sur les ceinturons des soldats allemands. Dieu-avec-nous, de quoi faire frémir quand cette expression semble légitimer la force et la cruauté. Or cela est une bonne nouvelle pour l'ange qui apparaît en songe à Joseph, reprenant par là la prophétie d'Isaïe qui annonçait à travers la naissance d'un enfant né d'une vierge la venue de Dieu-avec-nous. Ainsi cette expression peut être interprétée de 2 manières différentes, selon ce que revêt ce « nous ». Il me semble que ce qui arrive à ce pauvre Joseph, et qui peut nous émouvoir (un mari trompé) va nous aider à comprendre la portée de ce « nous ».

Oui Joseph, qui avait certainement forgé de beaux projets avec Marie, sa fiancée, comme celui d'avoir des enfants, bien à eux, ce qui est tout à fait normal et légitime, est soudain bouleversé par la découverte de la grossesse de Marie : patatras, tout s'écroule pour lui, c'est la fin d'un beau rêve, et en homme bien élevé, il va répudier discrètement celle qui lui était promise, et l'histoire s'arrêtera là. Mais Dieu, lui, comme toujours, ne s'arrête pas à ce qui semble un contre-temps à vue humaine ; Il va faire de cet événement le tremplin pour révéler des choses infiniment plus importantes pour notre vie. Dans son sommeil, dans cet état où l'homme n'a aucune prise sur la réalité, Dieu va inviter Joseph à accueillir cet enfant qui grandit dans le sein de Marie, à l'accueillir comme si c'était le sien, (il lui donnera son nom, ce qui en fera le père légitime aux yeux de la loi ), tout en lui rappelant que cet enfant engendré par l'Esprit Saint ne sera pas sa propriété, mais aura une mission autrement plus large que celle d'être un bon fils, un juif fidèle, religieux et chargé de perpétuer les valeurs de sa famille. « Car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés », et qui accomplira la parole du prophète annonçant la venue de Dieu-avec-nous. Joseph va donc réaliser qu'en se dépossédant de son projet (encore une fois tout à fait légitime) d'avoir un enfant pour lui et son épouse, il va permettre à Jésus de ne plus être la propriété de parents, d'une famille, d'un clan, d'un régime politique, d'une religion ; Il est pour toute l'humanité. Le « nous » de Dieu-avec-nous ne sera plus un « nous » exclusif, particulier, c'est le « nous » de tous les hommes, de toutes les générations, de tous les peuples.

De là le sens de cette conception virginale de Jésus : comme homme il naît d'une femme, Marie. Mais comme sauveur universel, il n'est pas le bien de quelqu'un, de l'homme qui l'aurait engendré. Aucune tribu, aucune famille, aucune religion ne peut se revendiquer comme possesseur de cet enfant, qui est à tous et pour tous. Cela doit nous pousser à croire que tout homme, toute femme, tout milieu, tout âge, tout peuple est porteur de ce Jésus qui sauve le monde. Quelle conversion à accomplir pour accueillir des personnes qui nous semblent si étrangères à nos modes de penser, de vivre, de pratiquer la foi. Cela peut concerner les parents devant l'attitude, le comportement si déstabilisant de leur enfant, cela peut concerner nos sociétés, tentées de se replier sur elles-mêmes pour éviter la rencontre avec des peuples étrangers, des religions différentes.

Emmanuel, Dieu-avec-nous, merci Joseph de nous avoir indiqué le bon chemin pour réaliser la portée de cette expression, qui est une bonne nouvelle pour toute l'humanité.